

« BNB à la Française » : GLOBECO fait une proposition

Depuis toujours, ou du moins depuis que le PIB existe, tous les experts ont souligné le fait que cet élément, pour utile qu'il soit, n'est pas suffisant : pour mesurer les progrès d'un pays vers plus de développement, plus de bien être et plus de bonheur, **Il faut aller au delà du PIB** ou, comme disent nos amis anglais, « **beyond GDP** ». Moyennant quoi, malgré cette prise de position touchante à force d'être unanime ... personne ou presque n'a jamais rien fait, en tout cas en France, pour aller dans le sens théoriquement souhaité par tous !

Du coup, il a fallu que ce soit le Président **Sarkozy** qui pose le problème au cours de sa conférence de presse de janvier 2008, suscitant certains commentaires mécaniquement sarcastiques du type : « Il y a moins de croissance du PIB que prévu, et il faut donc trouver un nouvel indice plus favorable » ; quant au gotha des économistes, qui se sent peut être vaguement coupable d'indifférence manifeste dans ce domaine, pour ne pas dire plus, on l'a peu entendu ; résultat : ce sont **deux experts étrangers, Amartya Sen et Joseph Stiglitz**, qui sont chargés de pallier l'inaction française : gloire aux experts français !

A vrai dire, quelques progrès significatifs ont quand même été réalisés, grâce essentiellement au Programme des Nations Unies pour le Développement (**PNUD**), à travers l'Indice du Développement Humain (**IDH**) qui mesure tous les ans les trois facteurs constitutifs de l'**IDH** : **le PIB par tête, le niveau de formation et l'espérance de vie à la naissance** ; cet indice est calculé et publié pour le monde entier, par grandes zones et par pays ; voilà donc un indice qui va « au-delà du PIB », qui est publié depuis une quinzaine d'années et qui n'a jamais été contesté ; d'ailleurs, un des promoteurs de cet indice a été Amartya Sen, Prix Nobel, et ce n'est donc pas par hasard que Nicolas Sarkozy a décidé de faire appel à lui pour essayer d'imaginer pour la France un indice plus significatif que le seul PIB.

Par ailleurs, j'ai moi-même créé et développé **l'indice du bonheur mondial (IBM)** qui repose sur le fait

- qu'un monde heureux est un monde qui vit en paix et en sécurité,
- que c'est un monde où la liberté, la démocratie et les droits de l'homme sont respectés,
- que c'est un monde où la qualité de la vie, environnement compris, est élevée

- et où la recherche, formation, l'information, la communication et la culture sont largement partagées.

40 indicateurs permettent, à partir de cette définition d'un monde heureux, de calculer l'indice du bonheur mondial et son évolution d'année en année. Sur les mêmes bases, un classement par pays est effectué pour 60 pays qui représentent 90 % de la population mondiale et un peu plus de 90 % de son PIB.

Regardons d'abord de quelle façon la place de la France a évolué depuis l'an 2000 concernant le PIB par tête, l'IDH et l'IBM.

1 – 2000 – 2005 : La place de la France d'après le PIB par tête, l'IDH et l'IBM

- **Le PIB par tête (Source : PNUD)**
 - Nous prenons en considération le PIB par tête calculé en dollars selon la méthode de la parité du pouvoir d'achat (PIB – PPA) ;
 - La France était 18^{ème} en 2000 sur les 173 pays classés ; elle est **17^{ème} en 2005 : quasi stagnation !**
 - Cela n'empêche pas de nombreux Français, de nombreux responsables politiques et de nombreux commentateurs de répéter que nous sommes toujours la 5^{ème} puissance du monde, et donc que nous sommes un des pays les plus riches du monde : cela était vrai ... Il y a longtemps !
 - Notons immédiatement que ce classement peu flatteur pose incontestablement un problème : **comparativement aux autres pays développés, nous créons peu de richesses, puisque, sur 24 pays de l'OCDE à revenus élevés, 16 sont devant nous !**
- **L'IDH du PNUD (Source : Rapport mondial sur le développement humain)**
 - Dans les classements du PNUD, nous étions **12^{ème} en 2000 ... 17^{ème} en 2001, 16^{ème} en 2002, 2003 et 2004 ...**
 - ...Et nous sommes **10^{ème} en 2005** : sensible amélioration !
 - **Il sera intéressant de voir si nous maintenons notre position plus favorable dans les années qui viennent !**
- **L'IBM de GLOBECO (Source : www.globeco.fr)**

- Ce classement n'existe que depuis 2002, et il ne prend en considération que 60 pays ;
- **En 2002, la France était 15^{ème} ... et elle est 12^{ème} en 2007 : amélioration !**

Ces trois classements imposent une conclusion qu'il est difficile d'expliquer aux Français : nous ne sommes plus, en termes de croissance, de développement humain, de bien être et de bonheur, qu'entre la dixième et la 15^{ème} place au niveau mondial ; cela signifie que, parmi les pays développés de l'OCDE, seuls l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, la Nouvelle Zélande et la Corée du Sud sont derrière nous dans chacun des trois classements !

Essayons de nous concentrer sur notre pays pour tenter de bâtir un indice du bonheur national brut (BNB) « à la Française » : vaste programme !

2 – Premières propositions de BNB « A la Française »

Pour un pays comme **la France**, comme d'ailleurs pour tout autre pays doté d'un appareil statistique performant, que peut on proposer ? Rien n'empêche de s'inspirer d'une part des travaux du PNUD, et, d'autre part, des travaux de GLOBECO qui, pour imparfaits qu'ils soient, ont le mérite d'exister, et qui sont désormais régulièrement cités dans tous les articles et dans les innombrables colloques qui traitent de la mesure du bonheur.

Avant tout, il faut se mettre d'accord sur les éléments caractéristiques du bien être et du bonheur, ce qui est possible si on veut bien dissocier d'une part le bonheur individuel, qui est bien trop intime pour être mesuré par des agrégats statistiques, et, d'autre part, le bonheur mondial ou celui d'un pays ; **la question de départ est donc : qu'est ce qu'un monde heureux, et, pour ce qui nous concerne, qu'est ce qu'un pays heureux ?**

Nous avons déjà répondu plus haut à cette question : partout et depuis toujours, **tout le monde, en France et ailleurs, aime la paix et déteste la guerre ; tout le monde aime la liberté et déteste la dictature ; tout le monde aspire à la qualité de la vie et rejette la misère ; tout le monde aime le savoir et la culture et se bat contre l'ignorance : toute l'histoire de l'humanité est une longue lutte contre la guerre, contre la dictature, contre la misère et contre**

l'ignorance ; à partir de ces éléments, il est possible de construire un indice que nous appellerons **Bonheur National Brut « à la Française »** : il suffit, en partant de ces 4 grands chapitres, de trouver des critères significatifs et incontestés ; voici quelques propositions :

- **D'abord, concernant la paix ou plutôt la sécurité**, puisque nous avons la chance de vivre en paix, plusieurs critères sont pertinents : **le nombre de morts violentes, l'espérance de vie en bonne santé et / ou la probabilité de vivre jusqu'à 65 ans** ; en outre, dans la mesure où de nombreux experts considèrent que l'un des dangers majeurs qui nous guette est le **réchauffement climatique**, et que les émissions de CO₂ semblent être à l'origine de ce réchauffement, les émissions de CO₂ par habitant semblent également devoir entrer dans ce chapitre ; en fait, deux critères semblent pouvoir représenter la plus ou moins grande sécurité dans notre pays, à court et moyen terme : il s'agit du **risque de mourir avant 65 ans et des émissions de CO₂ par habitant**.
 - Le critère de la **probabilité de vivre jusqu'à 65 ans** publié par le PNUD tous les ans permet d'évaluer tous les problèmes dramatiques que chacun peut rencontrer au cours de son existence, depuis les homicides jusqu'aux accidents de la route, en passant par les catastrophes naturelles et technologiques et les suicides ...
 - Le critère de **l'émission de CO₂ par habitant** est également publié par le PNUD ; il permet de savoir de quelle façon nous luttons contre le réchauffement climatique considéré comme l'un des dangers majeurs qui hante notre planète et donc également notre pays.
- **Ensuite, concernant la liberté, la démocratie et les droits de l'homme**, il est difficile de choisir des critères qui seront forcément controversés comme le degré de démocratie de notre pays ou le degré de liberté de la presse ; par contre, il est tout à fait possible de retenir deux critères consensuels :
 - D'une part **le taux de participation aux principales élections** ; Il s'agit là d'un bon baromètre de la vitalité de notre démocratie ;
 - D'autre part, **le sort réservé aux femmes** dans notre pays ; cela peut être mesuré par l'intermédiaire de l'indicateur « sexospécifique » de développement humain du PNUD (**ISDH**) indicateur qui permet de mesurer la condition respective des hommes et des femmes en matière de niveau de vie, d'espérance de vie à la naissance et de formation.

- Concernant **la qualité de la vie, 4 critères peuvent être utilisés** :
 - Le premier critère reste **le PIB par tête**, qu'il convient, dans notre pays, de calculer en **Euros ou en dollars selon la méthode de la parité de pouvoir d'achat** ; le calcul en dollars est peut être préférable dans la mesure où les chiffres calculés et publiés par le PNUD permettent des comparaisons internationales avec d'autres pays développés.
 - Ce premier critère doit être complété par **un indicateur de pauvreté** ; les taux de pauvreté peuvent être calculés de différentes façons ; la méthode qui permet de faire des comparaisons internationales est celle du **PNUD** qui calcule l'indice de pauvreté humaine, mais cet indice repose sur des chiffres très anciens et controversés ; nous préférons donc utiliser le taux de pauvreté de l'Union européenne : **un individu est pauvre s'il dispose de moins de 60 % du revenu médian du pays concerné.**
 - Par ailleurs, il faut **évidemment inclure dans cet indice un indicateur relatif au taux de chômage et / ou d'emploi ? Concernant le taux de chômage**, ma position est plutôt négative, dans la mesure où celui-ci dépend en partie de l'évolution démographique et de la législation en vigueur : réduisons la durée d'indemnisation du chômage ou considérons, comme les Néerlandais, que ceux qui ne pourront plus jamais travailler sont des « handicapés » et non des chômeurs, et le taux de chômage baissera immédiatement ... A tout prendre, s'il faut retenir un critère d'emploi, il vaut sûrement mieux adopter le critère du **taux d'emploi, consacré par les accords de Lisbonne**, décisions qui ont l'avantage d'avoir été avalisées conjointement par Jacques Chirac et par Lionel Jospin ...
 - Enfin, il faut évidemment retenir **l'espérance de vie à la naissance** qui est un bon indicateur du bien être et de la qualité de la vie des habitants de notre pays.

- Concernant **la formation, l'information, la communication et la culture, deux critères peuvent également être retenus** :
 - D'une part le taux de recherche développement par rapport au PIB, chiffre calculé et publié par le PNUD tous les ans.
 - D'autre part, **le niveau de formation de la population** qui est également calculé et publié tous les ans par le PNUD.

- Ensuite, il faudrait retenir **le pourcentage de Français reliés à Internet**, mais notre situation était mauvaise en 2000 et le rattrapage effectué depuis conduirait à fausser le résultat global ; nous ne retenons donc pas ce critère.
 - Enfin, il serait intéressant de retenir un **critère culturel** concernant la lecture de livres et la fréquentation par les Français des cinémas, des musées, des théâtres et des salles de concert mais je ne connais pas d'indice représentant fidèlement cette réalité.
- Voilà donc **10 indicateurs, avec la source utilisée** :
 - Probabilité à la naissance d'atteindre 65 ans (PNUD)
 - Emission de CO2 par habitant (PNUD)
 - Taux de participation aux élections (Ministère de l'intérieur)
 - ISDH (Indicateur sexospécifique de développement humain) (PNUD)
 - PIB par tête (PNUD)
 - Taux de pauvreté monétaire (INSEE)
 - Taux d'emploi (OCDE)
 - Espérance de vie à la naissance (PNUD)
 - Recherche développement (PNUD)
 - Formation (PNUD)
 - Il est facile d'agréger ces indicateurs pour constituer l'indice du BNB « à la Française » ; **il s'agira avant tout d'un indice d'évolution, partant par exemple du niveau 100 en l'an 2000 et décrivant année par année une amélioration ou une détérioration de la situation** ; question immédiate : **convient il de pondérer ces indicateurs ? Mon expérience me conduit à répondre non de façon très ferme à cette question**, pour éviter des discussions sans fin sur le thème : **l'indicateur concernant la pauvreté est il plus ou moins important que celui qui concerne la formation ? Les dix indicateurs ont donc dans mon indice la même importance.**

La clé de la réussite d'un tel indice réside dans sa crédibilité ; sans doute conviendrait - il donc dans l'idéal que les 4 grands chapitres et les indicateurs choisis soient avalisés au départ par une décision politique recueillant l'accord de la majorité des grandes forces vives du pays, si possible à la suite d'un débat public ; en outre, il va de soi que la gestion de l'indice devrait être confiée à **une autorité indépendante** constituée d'experts incontestables soustraits aux influences politiques et donc inamovibles pour une durée assez longue (Pourquoi pas le Conseil de l'emploi, des revenus et de la cohésion sociale, c'est-à-dire le **CERC** ?) ; quant aux données statistiques, elles devront être

fournies par des organismes indépendants du pouvoir politique ou du moins avalisées par des experts incontestables provenant y compris éventuellement d'organisations internationales.

Pour le moment, dans l'attente des orientations de la commission que Monsieur Sarkozy a installée pour traiter cette question, GLOBECO lance un ballon d'essai, à charge pour chacun de le critiquer !

Cet indice du BNB « à la Française » fournit un élément d'appréciation susceptible d'éclairer nos concitoyens sur l'évolution favorable ou défavorable de notre pays, et donc sur la plus ou moins grande efficacité des politiques menées par les autorités en place ; bien sûr, cela ne convaincra pas tout le monde : ceux qui pensent que le capitalisme, le libéralisme ou l'inverse ne peuvent produire que des catastrophes continueront à le penser, quels que soient les faits, quels que soient les chiffres, quels que soient les indicateurs et quels que soient les experts ; de la même façon, les « ayatollahs » qui pensent qu'en dehors de leur domaine de prédilection rien n'est important ne se satisferont jamais d'un agrégat statistique retenant des données allant au-delà de leur domaine préféré : par exemple, ceux qui jugent la situation de notre pays en surveillant uniquement les inégalités ou les problèmes environnementaux s'étonneront toujours que d'autres éléments soient retenus. Enfin, si les résultats sont plutôt positifs, il faudra toujours compter sur l'immense armée des prophètes de malheur qui nous diront encore et encore que ... le pire est à venir !

La conclusion est simple : il faut aller au-delà du PIB, non seulement parce que tout le monde, en France et ailleurs, le demande, mais parce qu'un agrégat plus complet sera plus significatif de ce que vivent réellement nos concitoyens, et pas seulement de ce qu'ils ressentent ; en outre, peut être cela servira-t-il à faire en sorte que les Français ne jugent pas la situation et l'évolution de notre pays uniquement à partir de leurs présupposés politiques, mais à partir de la réalité, ce qui les conduira sans doute à penser que le pouvoir en place, quel qu'il soit, n'est pas uniquement bon ni uniquement mauvais ! En somme, tout comme l'indice du bonheur mondial de GLOBECO tente de savoir si notre monde, d'année en année, va mieux ou plus mal, le BNB « à la Française » proposé par GLOBECO servira à savoir si notre pays, d'année en année, va mieux ou plus mal !

L'encadré suivant propose à titre de test une première esquisse de l'évolution du BNB « à la Française » entre 2000 et 2005, à partir des 10 indicateurs retenus plus haut.

Encadré : évolution du BNB « à la Française » entre 2000 et 2005

1 – Probabilité à la naissance d’atteindre 65 ans (Source : PNUD)

- Selon le PNUD, la probabilité en 2000 de vivre jusqu’à 65 ans était de **84,05 %** pour la cohorte 1995 – 2000 ;
- En 2005, pour la cohorte 2000 – 2005, le chiffre équivalent est de **87,15 %**.
- **La situation s’est donc améliorée ; le rapport entre les deux chiffres (87,15 / 84, 05) donne le chiffre de 103,69 que nous retenons.**

2 - Emission de CO 2 par habitant (Source : PNUD)

- Selon le PNUD, l’émission de CO 2 par habitant en France était de **6,2 tonnes** en 2000.
- En 2004, dernière année connue pour le PNUD, le chiffre équivalent est de **6 tonnes**.
- **La situation s’est donc améliorée ; le rapport entre 6 et 6,2 donne le chiffre de 96,77 qu’il convient d’inverser puisqu’il s’agit d’une évolution favorable ; cela donne le chiffre de 103,23 (100 + la différence entre 100 et 96,77) que nous retenons.**

3 – Taux de participation aux élections

- Nous retenons les élections européennes ainsi que les premiers tours des élections présidentielles, législatives et municipales.
- Les taux de participation ont été les suivants pour les élections les plus proches de 2000 :
 - Elections européennes de 1999 : **46,8 %**
 - Elections municipales de 2001 : **67,3 %**
 - Elections présidentielles de 2002 : **71,6 %**
 - Premier tour des élections législatives de 2002 : **64,4 %**

Moyenne : **62,50 %**

- Pour **2005**, les taux de participation sont les suivants :
 - Elections européennes de 2004 : **43,1 %**
 - Premier tour des élections présidentielles de 2007 : **83,8 %**
 - Premier tour des élections législatives de 2007 : **60,4 %**
 - Premier tour des élections municipales de 2008 : **66,5 %**

Moyenne : **63,45 %**

La situation s'est améliorée : le rapport entre 2005 et 2000 (63,45 / 62,50) donne le chiffre de 101,52 que nous retenons.

4 – ISDH (Indicateur sexospécifique de développement humain) – Source : PNUD

- Cet indicateur publié tous les ans par le PNUD permet de comparer le sort des femmes par rapport à celui des hommes quant aux 3 critères de l'Indicateur de développement humain (IDH), c'est-à-dire les revenus, l'espérance de vie à la naissance et le niveau de formation ;
- Pour notre pays, les chiffres sont les suivants :
 - **ISDH 2000 : 0,926**
 - **ISDH 2005 : 0,950**
- **La situation s'est donc améliorée ; le rapport entre 0,950 et 0,926 donne le chiffre de 102,59 que nous retenons.**

5 - Le PIB par tête (Source : PNUD)

- Concernant l'évolution du PIB par tête entre 2000 et 2005, les chiffres en dollars calculés selon la méthode de la parité de pouvoir d'achat sont les suivants selon le PNUD :
 - 2000 : 24223 dollars

- 2005 : 30386 dollars
- Rapport entre 2005 et 2000 (30386 / 24223) : **125,44**

6 – Le taux de pauvreté (source : INSEE)

- Concernant le taux de pauvreté des personnes calculé par l'INSEE selon la méthode des 60 % du revenu médian, les chiffres sont les suivants :
 - 2000 : 12,7 %
 - 2005 : 13,1 %
- Rapport entre 2005 et 2000 (13,1 / 12,7) : 103,15, ramené à **96,85** par inversion (100 moins 3,15) puisqu'il s'agit d'une détérioration de la situation.

7 – Le taux d'emploi (Source : OCDE)

- **L'OCDE** publie tous les ans ses « **perspectives de l'emploi** ». Cette publication comprend les « taux d'emploi » de chaque pays de l'OCDE, c'est-à-dire le pourcentage de personnes employées par rapport à la population des « 15 – 64 ans ».
- Pour la France, les chiffres sont de **61,7** en **2000** et de **63,2** en **2005**.
- **Le rapport entre 2005 et 2000 (63,2 / 61,7) est de 102,43.**

8 – L'espérance de vie à la naissance (source : PNUD)

- Les chiffres sont les suivants :
 - 2000 : 78,6 ans
 - 2005 : 80,2 ans
- **Le chiffre à retenir est de 102,04 (80,2 / 78,6)**

9 – La recherche développement

- **Le PNUD** publie tous les ans les chiffres relatifs au taux de recherche développement par pays par rapport au PIB.

- Les chiffres pour la France sont les suivants :
 - 2000 : 2,2 %
 - 2005 : 2,2 %
- **Le chiffre à retenir est donc de 100.**

10 – La formation

- Cet élément est fourni par le **PNUD** qui calcule et publie tous les ans le l'indicateur d'éducation de chaque pays, à partir du taux de scolarisation des jeunes et du taux d'alphabétisation des adultes ;
- Pour notre pays, les chiffres sont les suivants :
 - 2000 : 0,970
 - 2005 : 0,982
- **Le rapport entre 0,982 et 0,970 donne le chiffre de 101,24 que nous retenons.**

Le tableau suivant récapitule l'ensemble de ces éléments :

Tableau : récapitulatif

<u>Indicateurs</u>	<u>2000</u>	<u>2005</u>	<u>2005 / (2000=100)</u>
<u>1 – Vivre jusqu'à 65 ans</u>	84,05 %	87,15 %	103,69
<u>2 – Emissions de CO 2</u>	6,2 tonnes	6,0 tonnes	103,23
<u>3 – Elections</u>	62,50	63,45	101,52
<u>4 - ISDH</u>	0,926	0,950	102,59
<u>5 – PIB / tête en dollars PPA</u>	24223	30386	125,44
<u>6 – Pauvreté</u>	12,70 %	13,10 %	96,85
<u>7 – Taux d'emploi</u>	61,7 %	63,2 % %	102,43
<u>8 – Espérance de vie</u>	78,6 ans	80,2 ans	102,04

9 – R & D	2,2 %	2,2 %	100,00
10 – Formation	0,970	0,982	101,24
Moyenne			103,91

Dans sa première « version – test », le BNB « à la Française » de GLOBECO a donc augmenté de près de 4 % entre 2000 et 2005, et on constate que la France est un pays dont pratiquement tous les indices du BNB sont en progression ! En effet, entre 2000 et 2005,

- La probabilité d'atteindre 65 ans est de plus en plus importante, ce qui signifie que « les accidents de la vie » diminuent.
- La France est un pays dont les émissions de CO 2 par habitant ont diminué : nous sommes donc de bons élèves du développement durable ...
- La France est un pays dont le PIB par tête a augmenté de 25 %.
- La France est un pays dont le taux d'emploi a augmenté.
- La France vote davantage aux élections, grâce en particulier à la très bonne participation aux élections présidentielles de 2008.
- La France est un pays où le sort des femmes s'est amélioré par rapport à celui des hommes.
- La France est un pays dont l'espérance de vie à la naissance a augmenté.
- La France est un pays dont le taux de recherche développement est stable.
- La France est un pays où le niveau de formation a augmenté ...

Seule ombre au tableau : le taux de pauvreté a augmenté. Est-ce cela qui explique que la morosité française ne se soit jamais démentie entre 2000 et 2005 ? Peut être les Français pensent ils qu'ailleurs, « l'herbe est plus verte » ... Il faut donc « benchmarker », c'est-à-dire comparer ces résultats avec ceux d'autres pays développés !

3 – « Benchmarkons » !

Idéalement, il faudrait comparer les résultats de la France avec ceux des pays ou groupes de pays suivants :

- Allemagne
- Grande Bretagne
- Europe des 15
- Etats-Unis
- Pays de l'OCDE à revenus élevés

Encore faut-il que la proposition de **GLOBECO**, éventuellement améliorée, soit considérée comme crédible, et que les différents indicateurs retenus aient une traduction statistique dans les pays que nous venons de citer ; **aux statisticiens de le dire, et à chacun de réagir sur une proposition qui n'est qu'une esquisse mais qui a le mérite d'exister !**

Pour donner une première idée, pour le moment partielle, des résultats, nous avons fait les calculs pour **l'Allemagne et pour la Grande Bretagne**. **Le tableau suivant donne les résultats de la comparaison entre la France, la Grande Bretagne et l'Allemagne**. Nous ne retenons pas le critère « élections » car les systèmes électoraux des 3 pays sont différents : par exemple, il n'existe pas d'élection présidentielle au suffrage universel en Allemagne ni en Grande Bretagne, et les comparaisons avec la France sont donc difficiles dans ce domaine. Les sources sont le PNUD, les organismes statistiques des pays concernés et Eurostat.

2005 / 2000 : résultats pour la France, la Grande Bretagne et l'Allemagne

(9 critères)

	<u>France</u>	<u>Grande Bretagne</u>	<u>Allemagne</u>
<u>Vivre jusqu'à 65 ans</u>	103,69	102,06	103,20
<u>Emissions de C0 2</u>	103,23	97,92	97,92
<u>ISDH</u>	102,59	101,29	101,20
<u>Espérance de vie</u>	102,04	101,67	101,80
<u>PIB par tête</u>	125,44	141,38	117,36
<u>Taux de pauvreté (1)</u>	96,85	100,00	80,00
<u>Taux d'emploi</u>	100,97	100,28	99,85
<u>R&D</u>	100,00	105,55	108,70
<u>Education</u>	101,24	97,98	98,25

<u>Moyenne</u>	104,01	105,35	100,82
----------------	---------------	---------------	---------------

(1) : cet indicateur est difficile à trouver, en particulier parce que les organismes nationaux et Eurostat ne livrent pas les mêmes chiffres. Ce serait quand même plus simple si les méthodes de calcul des uns et des autres étaient harmonisées !

Reste à affiner tous ces éléments, afin de prolonger les calculs sur les années les plus récentes, à condition bien sûr que les critères choisis soient considérés comme pertinents : la critique, constructive si possible, est ouverte à tous, mon seul souci étant d'améliorer cette proposition expérimentale !

Ce premier travail traduit **l'évolution** respective des 3 pays sur les 5 dernières années ; **en situation**, comme le dit le classement par pays de GLOBECO (www.globeco.fr, rubrique « bonheur mondial, et numéro 4 de la revue « GLOBECO – Comprendre la mondialisation »), **la France est 12^{ème} sur les 60 pays classés, alors que la Grande Bretagne est 8^{ème} et l'Allemagne 11^{ème}.**

Quant à **l'évolution du BNB entre 2000 et 2005**, il consacre une évolution favorable de la **Grande Bretagne** grâce à la croissance très forte de son PIB par tête. Pour ce qui concerne **l'Allemagne**, son score est « plombé » par l'augmentation forte du nombre de pauvres. Enfin, **la France** a globalement de bons résultats, meilleurs en tout cas que ne le laissent supposer les commentaires que nous entendons et que nous lisons ici et là !

Pierre le Roy
Fondateur de GLOBECO

Contact : pleroy@globeco.fr

